La collecte de lâ€™eau est une immense perte de temps pour les femmes et les filles

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
September 2016

C'est comme si une femme Ã©tait partie de chez elle avec un seau vide Ã l'Ã¢ge de la pierre et qu'elle ne revenait avec de l'eau qu'en 2016.

Selon l'UNICEF, les 200 millions d'heures que les femmes et les filles passent chaque jour Ã collecter de l'eau constituent une immense perte d'un temps prÃ©cieux. Alors que la Semaine mondiale de l'eau se tenait Ã Stockholm et que des experts Ã©taient rÃ©unis pour tenter d'amÃ©liorer l'accÃ¨s Ã l'eau dans le monde, l'UNICEF a tenu Ã souligner que le coÃ»t d'opportunitÃ© du manque d'accÃ¨s Ã l'eau pÃ¨se de maniÃ¨re disproportionnÃ©e sur les femmes.Â "Imaginez : 200 millions d'heures reprÃ©sentent 8,3 millions de jours ou plus de 22 800 ans", explique Sanjay Wijesekera, le directeur des programmes mondiaux de l'UNICEF pour l'eau, l'assainissement et l'hygiÃ¨ne.Â "C'est comme si une femme Ã©tait partie de chez elle avec un seau vide Ã l'Ã¢ge de la pierre et qu'elle ne revenait avec de l'eau qu'en 2016. Vous vous rendez compte Ã quel point le monde a progressÃ© pendant ce temps ? RÃ©flÃ©chissez Ã tout ce que les femmes auraient pu accomplir."Â De fait, lorsqu'il n'y a pas d'eau sur place et qu'il faut aller la chercher, ce sont surtout les femmes et les filles qui prennent sur leur temps et manquent des opportunitÃ©s.

L'objectif de dÃ©veloppement durable liÃ© Ã l'eau et Ã l'assainissement - l'objectif 6 - vise Ã assurer d'ici Ã 2030 un accÃ¨s universel et Ã©quitable Ã l'eau potable, Ã un coÃ»t abordable. La premiÃ¨re Ã©tape consiste Ã fournir Ã tous un service de ba impliquant un trajet aller-retour de 30 minutes au maximum, et l'objectif Ã long terme, Ã garantir que tout le monde dispose d'eau potable chez soi. Cependant, selon les estimations des Nations unies, en Afrique subsaharienne par exemple, pour 29 % de la population (37 % dans les zones rurales et 14 % dans les zones urbaines), les sources d'eau potable amÃ©liorÃ©es se trouvent Ã 30 minutes, voire plus. En Afrique subsaharienne, la collecte de l'eau prend en moyenne 33 minutes dans les zones rurales et 25 minutes dans les zones urbaines. En Asie, ce sont respectivement 21 et 19 minutes. Mais dans certains pays, les chiffres sont plus Ã©levÃ©s. En Mauritanie, en Somalie, en Tunisie et au YÃ©men, il faut compter plus d'une heure rien que pour se rendre Ã un point d'eau. Dans les foyers ne disposant pas de l'eau courante, la corvÃ©e d'eau incombe de maniÃ¨re disproportionnÃ©e aux femmes et aux enfants, en particulier aux filles. Une Ã©tude portant sur 24 pays subsahariens a rÃ©vÃ©lÃ© que lorsque le temps nÃ©cessaire Ã la collecte dÃ©passe 30 minu quelque 3,36 millions d'enfants et 13,54 millions de femmes se chargent d'aller chercher de l'eau. Au Malawi, les Nations unies estiment que les femmes consacrent en moyenne 54 minutes Ã la collecte de l'eau, contre seulement 6 minutes pour les hommes. En GuinÃ©e et en RÃ©publique unie de Tanzanie, la durÃ©e moyenne de la collecte de l'eau est de 20 minutes chez les femmes, soit deux fois plus que chez les hommes.

Pour les femmes, les coÃ»ts d'opportunitÃ© de la collecte de l'eau sont Ã©levÃ©s et ont de profondes rÃ©percussions. Le fait d devoir aller chercher de l'eau rÃ©duit considÃ©rablement le temps qu'elles peuvent passer avec leur famille et mettre Ã profit pour s'occuper de leurs enfants, effectuer des tÃ¢ches mÃ©nagÃ¨res ou mÃªme s'adonner Ã des loisirs. Pour les garÃ§ons comme pour les filles, la collecte de l'eau peut empiÃ©ter sur les Ã©tudes, les empÃªchant mÃªme parfois totalement d'aller Ã l'Ã©cole. La collecte de l'eau peut nuire Ã la santÃ© de toute la famille, et notamment Ã celle des enfants. En l'absence d'accÃ¨s Ã l'eau chez soi, mÃªme si l'eau provient d'une source sÃ»re, le fait qu'elle soit transportÃ©e et stockÃ©e augmente le risque qu'elle soit contaminÃ©e par des matiÃ¨res fÃ©cales avant d'Ãªtre bue. Le risque de maladies diarrhÃ©iques est lui-mÃªme accru en consÃ©quence ; elles constituent la quatriÃ¨me cause de mortalitÃ© chez l'enfant de moins de 5 ans et une cause majeure de malnutrition chronique ou de retard de croissance, un flÃ©au qui touche 159 millions d'enfants Ã travers le monde. Chaque annÃ©e, plus de 300 000 enfants de moins de 5 ans, soit plus de 800 par jour, meurent de maladies diarrhÃ©iques dues Ã un mauvais assainissement, Ã une mauvaise hygiÃ¨ne ou Ã l'eau contaminÃ©e qu'ils boivent.Â "OÃ¹ qu vous regardiez, l'accÃ¨s Ã l'eau potable change la vie des gens, prÃ©cise Sanjay Wijesekera, les besoins sont clairs, les objectifs aussi. Les femmes et les enfants ne devraient pas avoir Ã consacrer autant de temps Ã ce droit humain fondamental."

UNICEF